Titre : **38ème REGIMENT D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **août et septembre 1914**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **Première Guerre Mondiale**
Auteur :	Origine : **S.H.D.** **PN**
Référence :	Transcripteur : **Marie France ROBELIN** Date **Décembre 2006**

Ancestramil

38° REGIMENT D'INFANTERIE
EXTRAITS DE L'HISTORIQUE
août et septembre 1914

Le 5 août 1914, le 38° RI, sous les ordres du colonel **DELEUZE** s'embarque à Saint-Etienne.
Il est dirigé sur la Lorraine avec la 25ème division du 13ème corps.
Débarqué aux environs d'Epinal, le 38°est jeté tout de suite dans la lutte.

Le 14 août, il se heurte dans le village d'Ancervillers à une position solidement défendue.
Sous un feu meurtrier qui lui cause des pertes énormes, (411 tués ou blessés, et 13 officiers hors de combat), le 1er bataillon sous les ordres du commandant PRUNIER, blessé au cours de l'action, se déploie dans un ordre impressionnant.
Ancervillers est à lui et le lendemain les 5° et 6° compagnies s'emparent d'un convoi automobile composé de vingt voitures et constituant le ravitaillement d'une division allemande.

Il franchit la frontière et atteint Lorquin, Bertrambois et la Forêt de Hesse.
Les troupes sont attirées dans un guet-apens.
L'ennemi a préparé dans la région de Sarrebourg une formidable défensive contre laquelle les Corps d'armées viennent buter.
Au village de Bruderdorff, le régiment rencontre une résistance de la part d'un adversaire qui l'accable de ses feux.
Le 21 août, un ordre de retraite est donné.
Tenant tête énergiquement à la poussée ennemie, le 38° se replie sur Baccarat où il subit les 24 et 25 de durs combats.
Surtout le 25, chargé par le général **d'INFREVILLE** d'appuyer le 86° qui vient d'être durement éprouvé, les unités s'élancent à la baïonnette et rétablissent la situation.
Les jours suivants, ce sont de nouveaux et âpres engagements près de Roville-aux-Chênes et de Doncières.

Le 3° bataillon (commandant **DOMANJOU**) s'empare de haute lutte de ce dernier village au prix de pertes élevées.
Les autres bataillons ont également beaucoup souffert. Le colonel **DELEUZE** est lui-même sérieusement blessé.
Pendant deux semaines, le 38° continuera de se battre au prix de nouvelles pertes et de dures fatigues dans la région de Rambervillers**..**
La bataille de la Marne a sauvé Paris, refoulé l'ennemi qui entreprend ce qu'on a appelé « la course à la mer » dans le but de nous isoler des Anglais.
Il faut parer à ce mouvement et constituer une chaîne. Le 13ème Corps est transporté dans l'Oise pour en former l'un des anneaux.
Le 13 septembre, le régiment marche dans la direction du nord de Compiègne.
Le 16, a lieu un sérieux engagement auprès de l'Ecouvillon.
Reste présent à toutes les mémoires un épisode dont fut le héros le sergent **GIACOMINI** de la 6° compagnie.

Le soir du 16, alors qu'il commandait un petit poste, il se laisse surprendre et il est enlevé par une patrouille ennemie.
Un officier allemand ordonne à **GIACOMINI** de le guider, lui et sa patrouille vers la grand'garde française.

Ancestrami

Le sergent obéit : il arrive suivi des Allemands à proximité de la grand'garde.
Lorsque les sentinelles françaises, mises en éveil, crient « **Halte-là. Qui vive ?** », **GIACOMINI** répond :
« tirez ce sont des Allemands »

La grand'garde disperse rapidement par ses feux les Allemands qui s'enfuient, laissant une trentaine d'hommes sur le terrain.
Le sergent avait magnifiquement racheté sa surprise et avait pu rejoindre les nôtres.
Le lendemain, 17 septembre, le régiment dispute chèrement à l'ennemi le village de Machemont**.** Le lieutenant-colonel **DOMANJOU** tombe mortellement blessé.

Pendant un mois encore, ce sont des combats meurtriers près du village d'Antoval et de la cote 113.
La lutte s'est étendue vers le Nord. Les deux armées sont remontées sur la Lys, l'Yser, dans les Flandres.

La mer est atteinte, et après le choc des Flandres, la ligne se stabilisera de la mer à la frontière suisse.

****

Ancestramil